

[Texte]

I mentioned to you, Mr. Passmore, that a Mr. Ralph Price, who is quite an outstanding woodsman even though you might say he is past middle age, is still hard at it. I have had many arguments with him and he now tells me there are five or six people hunting on every 100 acres. This certainly must be too much. I wonder if your organizations would suggest—I guess it is a terrible thing to say—that perhaps we should have a quota system and only sell so many in order to protect the deer. Sure, we still have some but the day may come, the way they are going, when they will be an endangered species.

Then I also see this very timid, shy little animal you are trying to save too, the timber wolf. I know that the nature lovers weep tears of I do not know what about this poor animal, and yet what does he do, lives on about 50 deer a year. What are your comments on that? There are a good many of us in these areas that do not take the timber wolf to our breasts and think he is the most wonderful animal in the world. I have heard it said at meetings, "Oh, well, the timber wolf just eats the old and the diseased deer." I suppose that means that he stops and takes a look at it and gets a medical on it before he kills it. I would appreciate your comments on the wolf and what he does to the deer population, which could become an endangered species.

The Chairman: Mr. Passmore.

• 1620

Mr. Passmore: When you started off, Mr. Darling, when I thought you were going to reach the conclusion initially that it was the hunter that was the endangered species, because there is a certain amount of trugh in that. As you point out, populations increase, available areas decrease and, with the resultant crowding, as you have pointed out, many thousands of hunters descend on Parry Sound, and the problem is likely to get worse and not better. In some circles some resentment builds up toward such a density of hunters descending on a given area. Certainly additional controls are going to have to be put on and, as you suggest, quotas established on perhaps not only the number of animals that can be taken but also the number of people who may participate in any one place at any one time. This kind of thing is going to have to be done to remove the objection that people do have to excessive numbers of hunters in a limited area.

As far as deer being threatened by the hunters is concerned, I have personal knowledge of the situation in Parry Sound and of the deer management program in Ontario. I think it is so very well founded that there is no danger at all that hunting will be allowed to severely deplete deer populations anywhere. There is the possibility of shortening the length of seasons, reducing the number of hunters, closing seasons altogether temporarily, and this will allow the harvesting of deer to be kept in balance with available surpluses. I do not think that has always been done in the past and perhaps is not being done everywhere now, but there is need for improvement in the sort of fine touch of managing deer and other species. We need to consider smaller areas and what should happen to a small population in one place as com-

[Interprétation]

en tuaient peut-être encore plus, mais en ce temps-là il n'y avait pas autant de chasseurs.

Je vous ai déjà mentionné, monsieur Passmore, qu'un M. Ralph Price, chasseur tout à fait remarquable, s'adonne encore très activement à cette activité, bien qu'il ait déjà dépassé, si l'on peut dire, l'âge mûr. J'ai déjà discuté bien souvent avec lui et il me dit qu'il y a maintenant 5 ou 6 chasseurs par centaine d'acres. C'est certainement beaucoup trop. Il ne faudrait peut-être pas parler ainsi, mais je me demande si votre association ne serait pas en faveur de l'établissement d'un système de quota, c'est-à-dire que nous pourrions vendre des permis en nombre limité de façon à protéger le chevreuil. Il est certain qu'il en reste encore aujourd'hui, mais si l'on continue ainsi, un jour viendra où l'espèce sera en danger.

Il y a aussi cet animal très timide que vous essayez de sauver également, et je veux parler du loup gris. Je sais que les amateurs de la nature ne veulent pas voir abattre ce pauvre animal, mais cependant, il consomme 50 chevreuils par année. Avez-vous un mot à dire à ce sujet? Nous sommes beaucoup, dans cette région, à ne pas éprouver tellement de sympathie pour le loup gris, et nous ne pensons pas qu'il est l'animal le plus merveilleux au monde. J'ai entendu dire à certaines réunions que le loup gris ne mangeait que les chevreuils âgés ou malades. Je suppose que l'on veut dire par là qu'il s'arrête pour examiner l'animal et demander un certificat médical avant de le tuer. J'aimerais avoir votre opinion au sujet du loup et des ravages qu'il cause chez la population du chevreuil, dont l'espèce pourrait être ainsi mise en danger.

Le président: Monsieur Passmore.

M. Passmore: Lorsque vous avez débuté, monsieur Darling, j'ai d'abord cru que vous alliez en arriver à la conclusion que c'était la chasse qui était l'espèce menacée; car il y a une partie de vrai dans cela. Comme vous l'avez indiqué, les populations augmentent, les régions disponibles pour la chasse diminuent, et il en résulte un surpeuplement de ces régions; comme vous l'avez indiqué, plusieurs milliers de chasseurs vont à Parry Sound, et la situation va probablement empirer. Certains commencent à en avoir assez de voir une telle densité de chasseurs dans une région donnée. Il faudrait certainement installer des contrôles additionnels et, comme vous l'avez suggéré, établir des quotas, non seulement peut-être sur le nombre d'animaux qui peuvent être pris mais aussi sur le nombre de personnes qui peuvent participer à la chasse à un endroit donné, en un temps donné. Il faudrait en arriver là pour calmer ceux qui en ont assez de voir des nombres successifs de chasseurs dans une région donnée.

Quant au problème du cerf qui serait menacé par les chasseurs, je connais assez bien la situation à Parry Sound, ainsi que le programme du gouvernement ontarien consacré au cerf. Je crois qu'il n'y a aucun danger, on ne permettra nulle part l'extermination des populations du cerf. On va peut-être raccourcir la longueur des saisons, réduire le nombre des chasseurs, annuler temporairement certaines saisons; et ceci permettra d'augmenter le nombre de cerfs, de garder l'équilibre ainsi que des réserves. Je crois que cela n'a pas toujours été fait dans le passé et que ce n'est peut-être pas fait partout, mais il y a place à l'amélioration dans le domaine de la conservation des cerfs ainsi que des autres espèces. Il nous faut tenir compte des régions de faibles étendues, et de ce qui pourrait arriver à une petite population, à un endroit donné, et faire la